

1. Les mots que tu nous dis surprennent nos attentes.
Viens-tu aux nuits pesantes donner le jour promis ?

4. Les mots que tu nous dis formèrent les apôtres.
Mais qui es-tu Jésus pour nous parler ainsi ?
Mais tu n'en dis pas d'autres aux hommes d'aujourd'hui.
Es-tu celui qui viens pour libérer nos vies ?

Mais qui es-tu Jésus pour nous parler ainsi ?
Es-tu celui qui viens pour libérer nos vies ?

5. Les mots que tu nous dis ont fait naître l'Eglise.
Mais qui es-tu Jésus pour nous parler ainsi ?
Comment peut être acquise la foi qui la construit ?
Es-tu celui qui viens pour libérer nos vies ?

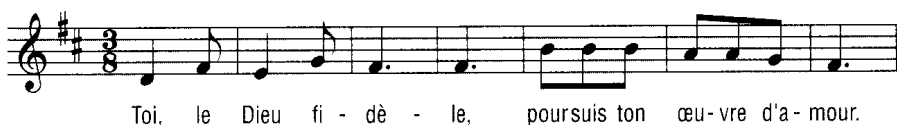
Prière pénitentielle : (C115) Kyrie eleison. Christe Eleison.

Lettre de Paul aux Romains 11, 33-36 Psaume 137

Paul achève sa méditation sur la situation d'Israël. La place du peuple élu qui ne reconnaît pas Jésus comme Christ est en effet problématique ! En conclusion, Paul célèbre un Dieu dont les projets nous dépassent.

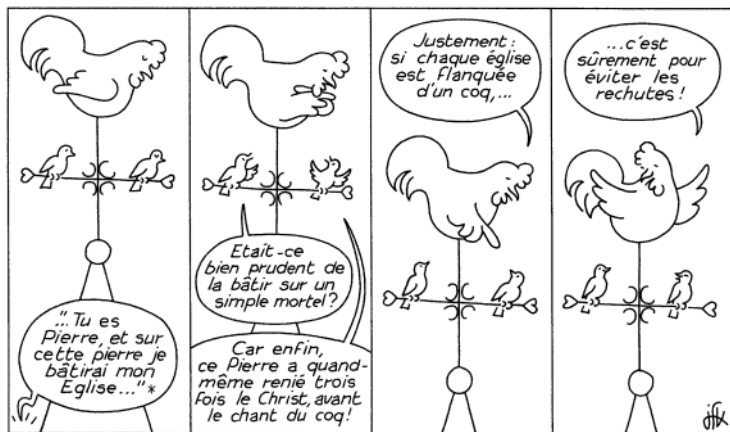
Quelle profondeur dans la richesse,
la sagesse et la science de Dieu !
Ses décisions sont insondables,
ses chemins sont impénétrables !
Qui a connu la pensée du Seigneur ?
Qui a été son conseiller ?
Qui lui a donné en premier
et mériterait de recevoir en retour ?
Car tout est de lui, et par lui, et pour lui.
A lui la gloire pour l'éternité ! Amen.

Le Seigneur nous donne tant de clés, tant de signes de sa confiance. Avec le psalmiste, entrons dans l'action de grâce des humbles, ceux qui ont conscience des dons qu'ils reçoivent.



De tout mon cœur, Seigneur, je te rends grâce :
tu as entendu les paroles de ma bouche.
Je te chante en présence des anges,
vers ton temple sacré, je me prosterne.

Je rends grâce à ton nom
pour ton amour et ta vérité,
car tu élèves, au-dessus de tout, ton nom et ta
parole.
Le jour où tu répondis à mon appel,
tu fis grandir en mon âme la force.
Si haut que soit le Seigneur, il voit le plus humble.
Le Seigneur fait tout pour moi.
Seigneur, éternel est ton amour :
n'arrête pas l'œuvre de tes mains.



*Matthieu 16, 18

Evangile selon saint Matthieu 16, 13-20

En ce temps-là, Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? » Ils répondirent : « Pour les uns, Jean Baptiste ; pour d'autres, Elie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. » Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »

Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! »

Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare. Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. » Alors, il ordonna aux disciples de ne dire à personne que c'était lui le Christ.

Prière universelle :



Certains sont rarement appelés par leur nom,
ne sont pas reconnus par la société.
Qu'ils trouvent à leur côté des personnes
qui leur feront découvrir la grandeur de leur humanité,
Seigneur nous te prions.

Des hommes et des femmes, des jeunes et des enfants
sont confrontés à la maladie, à la solitude, à l'exploitation :
pour qu'ils trouvent dans notre attention
de nouvelles raisons d'espérer, Seigneur nous te prions.

Notre assemblée vient de proclamer sa foi en toi, Dieu qui nous appelle chacun par notre nom :
pour que chacun de nous grandisse dans la fidélité, la confiance et la reconnaissance, nous te prions.

Dieu trois fois saint, Tu es communauté d'Amour : Tu es Père, Fils et Esprit.

Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe : Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.

Dieu Père,

*ta tendresse pour chaque homme
est infinie :
Fais que nous soyons signe
de cette tendresse,
spécialement avec les plus démunis.*

Jésus Ressuscité,

*ton engagement pour ton Père
a été jusqu'au bout :
Remplis nos engagements
de ta force et de ta fidélité.*

Esprit Saint,

*Tu es la vie de Dieu
répandue en nos cœurs :
Rends-nous attentifs
aux espérances et aux souffrances
des hommes nos frères. Amen !*

Sanctus : (C 115)

Saint, Saint, Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers.

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. **Hosanna au plus haut des cieux.**

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. **Hosanna au plus haut des cieux.**

Anamnèse : (D74)

Nous rappelons ta mort, Seigneur ressuscité ; nous attendons ta venue dans la gloire.
nous attendons ta venue dans la gloire.

Agneau de Dieu : (D74)

Agneau de Dieu, Agneau vainqueur, Prends pitié de nous pécheurs ! (bis)

Chant de communion : (D 177)

1. Si le père vous appelle à aimer comme il vous aime, dans le feu de son Esprit, **BIENHEUREUX ETES-VOUS !**
Si le monde vous appelle à lui rendre une espérance, à lui dire son salut, **BIENHEUREUX ETES-VOUS !**
Si l'église vous appelle à peiner pour le Royaume, aux travaux de la moisson, **BIENHEUREUX ETES-VOUS !**
Tressaillez de joie ! Tressaillez de joie ! car vos noms sont inscrits pour toujours dans les cieux !
Tressaillez de joie ! Tressaillez de joie ! car vos noms sont inscrits dans le cœur de Dieu !
4. Si le père vous appelle à parler de ses merveilles, à conduire son troupeau, **BIENHEUREUX ETES-VOUS !**
Si le monde vous appelle à marcher vers la lumière pour trouver la vérité, **BIENHEUREUX ETES-VOUS !**
Si l'église vous appelle à semer avec patience pour que lève un blé nouveau, **BIENHEUREUX ETES-VOUS !**

Nommer... Être nommé... :

Jésus demande à ses disciples de le nommer. Pierre le nomme « Christ ».

Dans son roman, Sylvie Germain décrit un petit cochon qui se transforme progressivement en homme.

A un certain stade de cette transformation, il découvre l'importance de savoir nommer les choses pour vivre humainement.

« Il veut pouvoir nommer les choses, les sensations, les sentiments, et plus encore ce qui échappe aux sens, à la saisie immédiate, à l'évidence. Nommer pour prendre à son tour la parole et tenter de survivre parmi ses congénères si imprévisibles, déconcertants, comme il le devient de plus en plus à lui-même. La part d'inconnu ne cesse de s'amplifier, il s'égare dans ses propres méandres. Nommer pour tenter de s'orienter dans ce labyrinthe intérieur semé d'obstacles, de traquenards, de gouffres. Nommer pour grandir, pour lutter, se défendre. Nommer pour vivre. »

Sylvie Germain, « A la table des hommes », Albin Michel, 2016, p.98-99.